

L'info du jour

Démographie : des

Tarifs de l'immobilier, ouverture à la constructibilité, équipements, attractivité, réseaux de transports, proximité et liens vers des bassins d'emploi... Qu'est-ce qui rend un territoire plus propice à la croissance démographique que son voisin ? Difficile à trancher.

Pour les uns, une forte croissance démographique soulignera évidemment l'attractivité d'une commune, signe éminemment positif. Pour les autres, une croissance démographique faible viendra prouver la préservation de la qualité de vie et/ou la maîtrise de l'urbanisation et donc du développement de la commune... Arguant qu'une commune dont la population croît plus vite que les équipements publics, offres de loisirs et de commerces se condamne à devenir une « cité-dortoir »...

Chaque commune possède en la matière sa stratégie, ses potentialités, ses contraintes... Tandis que globalement, les « Scot » (schémas de cohérence territoriaux) donnent un cadre global, territoire par territoire, visant principalement à maîtriser une croissance qui s'était un peu (trop ?) emballée au début du XX^e siècle dans nos contrées...

Cette dernière décennie, Plan-d'Aups fait office de champion toutes catégories : la commune a vu sa population croître de plus de 80 % ! À l'inverse, Garéoult est la seule commune à avoir vu sa population baisser, très légèrement, en dix ans. Tour d'horizon, territoire par territoire.

Questions à Gilles Rastello, maire de Plan-d'Aups « Ici s'est bâtie une tour de Babel »

« C'est un titre de "champion" dont on se passerait bien... » Maire depuis 2015 de Plan d'Aups, Gilles Rastello a « hérité d'une situation folle, que nous subissons encore au quotidien ».

En dix ans, la commune a presque vu sa population doubler. « On a construit ici une tour de Babel. Le nombre d'habitants a progressé bien trop vite. Les infrastructures – routes, école, cantine, etc. – elles aussi. Soit elles n'ont pas suivi, soit elles ont été édifiées précipitamment, et ont donc été mal faites... Aussi beau soit-il, notre village est, par nature trop isolé, et les routes pour s'y rendre ne sont pas très bonnes non plus. Son attractivité touristique est belle, mais on ne peut pas y développer de zone économique, pour créer de l'emploi et de la richesse... »

Gilles Rastello qualifie cette croissance de « lourde, encore aujourd'hui, d'autant que les moyens de la freiner sont longs et fastidieux à



(Photo G.R.)

édifier. Nous travaillons à une révision générale du PLU, que l'on espère mettre en place fin 2019, pour raisonner cette croissance démographique... En attendant, celle-ci est bloquée... grâce à un arrêté préfectoral! « Cela n'a rien d'une bonne nouvelle... Quand je dis que les infrastructures ont été trop vite et trop mal édifiées, c'est le cas de la station d'épuration, obsolète après moins de dix ans de fonctionnement... En attendant de pouvoir en refaire une, un arrêté préfectoral bloque tout nouveau raccordement, et donc de fait tous les permis de construire sur environ 50 % du village... D'un point de vue démographique au moins, c'est un mal pour un bien... »

Comme tous les ans, l'Insee a dévoilé les derniers chiffres de ses recensements, ceux de 2016. Globalement les territoires Provence verte, Cœur du Var et Provence Verdon ont vu leurs populations augmenter d'environ 20 % ces dix dernières années. Mais d'importantes disparités existent d'une commune à l'autre...

Garéoult/Rocbaron, voisins aux trajectoires inverses

Combien d'années reste-t-il avant que la population de Rocbaron ne surpasse – officiellement – celle de Garéoult? Selon les derniers chiffres de l'Insee, il y a toujours 424 Garéoultais de plus...

Voisins de quelques kilomètres à peine, de part et d'autre de la RD43 reliant Brignoles à l'aire toulonnaise, les destins des deux communes sont pourtant totalement inverses d'un point de vue démographique, sur la dernière décennie recensée par l'Insee. Comment Gérard Fabre, maire depuis 2005 de Garéoult, et Jean-Claude Félix, maire de Rocbaron depuis 1995, expliquent-ils les trajectoires si opposées de leurs deux communes voisines? Entretiens croisés.

L'historique?

- **Gérard Fabre** : « Grâce à l'ambitieux POS – un des premiers du Var – établi en 1983 sous la municipalité Emeric, la population garéoultaise s'est largement développée, passant de 1 900 habitants à 5 000 en 2000. Quand nous avons été élus, en 1995, nous avons mis le pied sur le frein, pour éviter d'avoir à trop endetté la commune pour l'équiper. En parallèle, nous avons mené une politique d'investissements très importants : aujourd'hui Garéoult possède des infrastructures pour une population de 9 000 habitants. »

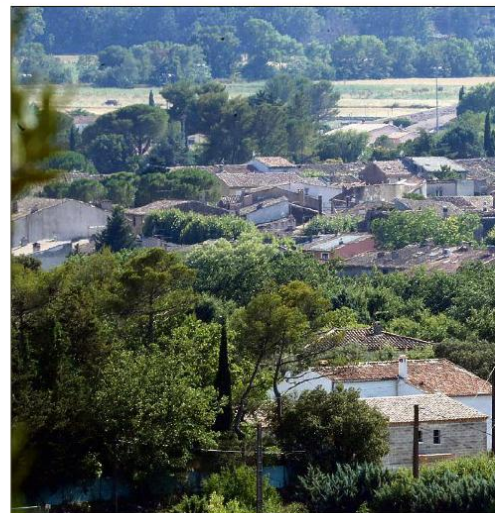
- **Jean-Claude Félix** : « Le territoire de la Provence verte, il y a vingt-cinq ans (défini comme le Pays brignolais) était inscrit dans tous les documents d'urbanisme comme un territoire devant connaître un boom démographique en lien avec l'afflux de personnes

extérieures au Var, mais aussi à une volonté de désengorger les grandes communes du littoral. C'était une volonté politique forte du Département. Il est à noter que le passage de la RD43 a largement contribué à l'essor de Rocbaron et donc que ce facteur est extérieur à toute décision. Le choix qui a été fait en 1995 a été de profiter de cette opportunité pour développer la commune. Quoi de plus logique que de profiter des axes routiers pour apporter une réponse en termes de mobilité et de sédentarité ? Et d'y associer une certaine idée du développement territorial et économique ? »

La stratégie actuelle de la commune?

- **Jean-Claude Félix** : « Limiter la construction diffuse pour se concentrer sur des projets d'ensemble (à l'horizon 2020, le Clos Baron, la Verrerie). Développer l'autonomie de services au sein de ces programmes (exemple Clos Baron avec une crèche intégrée). Favoriser l'extension des maisons existantes plutôt que la division des terrains. »

- **Gérard Fabre** : « Si la population de la commune est stable ces dernières années, c'est une volonté forte de la commune répondant ainsi à une demande des habitants soucieux avant tout de préserver leur qualité de vie. Mais cela n'empêche en rien Garéoult de faire preuve d'ambition, et d'être tout à fait entrée dans la modernité. Nous avons voté en 2017 un plan local d'urbanisme, qui n'ouvre pas non plus de nouveaux droits à l'urbanisation. Seulement une quarantaine d'hectares disponibles à l'ouest, face au collé, susceptibles d'accueillir notamment une nouvelle zone



Si la population garéoultaise est stable depuis une décennie, c'est « pour préserver la qualité de vie, à la demande de la population », explique le maire Gérard Fabre. (Photo doc G. R.)

« Le passage de la RD43 a largement contribué au développement de Rocbaron »

Jean-Claude Félix, maire de Rocbaron

commerciale. Mais ce n'est qu'une possibilité... »

Une concurrence avec la commune voisine?

- **Jean-Claude Félix** : « Ce serait vouloir opposer les communes sans tenir compte des spécificités de chacune. Il est évident que les communes ont chacune des spécificités et qu'elles en tirent le meilleur parti. Chaque exécutif oriente sa politique souverainement en fonction des règles définies par lui et dans le cadre réglementaire. Il n'est pas question de comparer une commune à une autre. Et de vouloir hiérarchiser alors que nous œuvrons, principalement tous, dans le cadre de l'intercommunalité. »

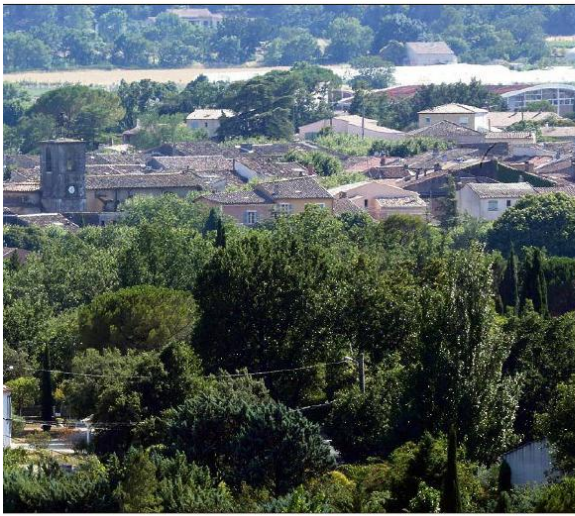
- **Gérard Fabre** : « Evoquer le statut de "capitale" du Val d'Issole relèverait de

l'enfantillage... Le développement de Rocbaron n'est évidemment pas un problème, chaque municipalité décide de sa stratégie démographique. Au contraire même, en tant que conseiller général du canton de 1994 à 2008, j'ai soutenu le développement de Rocbaron : c'est grâce à moi qu'ont été créés les deux giratoires permettant le développement de la zone du Fray Redon. Et c'est également moi, en tant que vice-président en charge des collèges, qui ai obtenu la création du collège de Rocbaron, en échange alors d'une promesse du maire de ne pas urbaniser la plaine de l'autre côté de la RD43... Aujourd'hui il n'y a qu'une capitale en Provence verte, et c'est bien évidemment Brignoles. »

chiffres et des êtres

EN CŒUR DU VAR

L'interco croît relativement vite, elle a gagné 20 % d'habitants de 2006 à 2016, soit 7 226 habitants. Cette croissance se fait de manière plus homogène qu'en Provence verte ou en Provence Verdon, les disparités moins grandes entre les communes. Celle qui augmente le plus est **Pignans**, qui a vu sa population augmenter de près d'un tiers en une décennie. Tandis qu'à l'inverse, **Les Mayons** est celle dont la croissance est la plus modeste, avec +7,2 % sur la même période. La commune centre, **Le Luc**, est sur une dynamique relativement élevée avec +25 % d'habitants en dix ans.



EN PROVENCE VERTE

La population des 28 communes a enflé de 15 000 habitants en dix ans. L'agglomération devrait officiellement franchir le seuil des 100 000 habitants au 1^{er} janvier 2020 (1).

Brignoles a vu sa population augmenter de près de 17 % en dix ans. Singularité, malgré les changements de municipalité à chaque élection, la croissance reste stable : l'évolution annuelle moyenne de 2006 à 2011 est strictement la même que celle de 2011 à 2016, à 1,6 %. Dans le même temps, **Saint-Maximin** a gagné 15,5 % de population. Un peu moins donc que Brignoles, mais la dynamique y est plus forte, avec 2,4 % de croissance annuelle moyenne entre 2011 et 2016 contre 1,6 donc pour la cité des Comtes de Provence.

Parmi les communes qui croissent le plus rapidement ces dix dernières années, **Plan-d'Aups** (+87,8 % !) se démarque (lire par ailleurs). Mais sa forte croissance a ralenti, passant de 8,8 % par an entre 2006 et 2011 à 4,4 entre 2011 et 2016.

Pourcieux et **Rocbaron** dépassent la barre de 50 % de hausse sur la décennie, tandis qu'*à contrario*, les croissances de **Cotignac**, **Ollières**, **Tourves**, **Sainte-Anastasia** ou **Entrecasteaux** sont inférieures à 10 %. **Garéoult**, enfin, est une exception : il s'agit de la seule commune à avoir perdu des habitants sur la dernière décennie recensée (-1,6 %).

1. Elle le dépasse déjà si l'on prend en compte les « populations totales », selon l'Insee qui, aux populations municipales comptées ici, ajoute la population comptée à part.

EN PROVENCE VERDON

De 2006 à 2016, 3 224 nouveaux habitants sont recensés sur le territoire de la communauté de communes. Un peu plus que l'équivalent de la commune de **Barjols**.

La population de celle-ci, comme à **Rians** ou **Montmeyan**, n'a que peu augmenté cette dernière décennie.

A contrario, **Esparron**, **Régusse**, **Saint-Julien** ou **Tavernes** ont enflé de plus ou moins 50 % environ d'habitants sur la même période.

Commune	Population 2006	Population 2016	Évolution 2006-2016 (%)
Aiguines	251	274	9.2
Artignosc-sur-Verdon	238	328	37.8
Artigues	222	248	11.7
Barjols	2 963	3 015	1.8
Baudinard-sur-Verdon	151	223	47.7
Bauduen	302	316	4.6
Besse-sur-Issole	2 630	3 050	16.0
Bras	1 996	2 732	38.0
Brignoles	14 963	17 498	16.9
Brue-Auriac	1 140	1 343	17.8
Cabasse	1 708	1 932	13.1
Camps-la-Source	1 485	1 876	26.3
Le Cannet-des-Maures	3 880	4 328	11.5
Carcès	2 848	3 485	22.4
Carnoules	3 092	3 462	12.0
La Celle	1 239	1 457	17.6
Châteauvert	115	149	29.6
Correns	793	905	14.1
Cotignac	2 146	2 208	2.9
Entrecasteaux	1 016	1 117	9.9
Esparron	223	349	56.5
Flassans-sur-Issole	2 772	3 513	26.7
Forcalqueiret	2 039	2 871	40.8
Fox-Amphoux	415	463	11.6
Garéoult	5 435	5 349	-1.6
Ginasservis	1 382	1 782	28.9
Gonfaron	3 713	4 313	16.2
Le Luc	8 711	10 952	25.7
Les Mayons	598	641	7.2
Mazaugues	673	899	33.6
Méounes-lès-Montrieux	1 762	2 165	22.9
Moissac-Bellevue	263	292	11.0
Montfort-sur-Argens	1 066	1 331	24.9
Montmeyan	530	561	5.8
Nans-les-Pins	3 891	4 453	14.4
Néoules	2 264	2 692	18.9
Ollières	602	638	6.0
Pignans	3 025	4 008	32.5
Plan-d'Aups-Sainte-Baume	1 125	2 113	87.8
Pontevès	657	767	16.7
Pourcieux	1 043	1 566	50.1
Pourrières	4 389	5 123	16.7
Puget-Ville	3 516	4 235	20.5
Régusse	1 707	2 615	53.2
Rians	4 194	4 264	1.7
Rocbaron	3 264	4 925	50.9
La Roquebrussanne	2 061	2 578	25.1
Rougiers	1 313	1 648	25.5
Sainte-Anastasia	1 775	1 922	8.3
Saint-Julien	1 625	2 413	48.5
Saint-Martin-de-Pallières	193	246	27.5
Saint-Maximin	14 183	16 388	15.5
Saint-Zacharie	4 776	5 539	16.0
Les Salles-sur-Verdon	193	255	32.1
Seillons-Source-d'Argens	2 011	2 490	23.8
Tavernes	974	1 396	43.3
Le Thoronet	2 012	2 449	21.7
Tourves	4 641	4 983	7.4
Le Val	3 867	4 297	11.1
Varages	1 059	1 172	10.7
La Verdrière	1 297	1 600	23.4
Vinon-sur-Verdon	3 734	4 224	13.1
Vins-sur-Caramy	773	1 003	29.8
Intercommunalités			
Provence verte	82767	98371	18.85
Coeur du Var	35657	42883	20.26
Provence Verdon	18885	22109	17.07